



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal

24 mai 2018

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

GAZA : UNE POPULATION QUI NE SE RÉSIGNE PAS

Les images ont fait le tour du monde. Le massacre de civils, le 14 mai 2018, à la frontière de Gaza fera date dans l'histoire, tout comme la répression à Soweto de la révolte des travailleurs noirs d'Afrique du Sud contre l'Apartheid, en juin 1976.

Depuis un mois et demi, les snipers de l'armée israélienne ont tiré à vue sur des foules désarmées, assassinant plus d'une centaine d'hommes, de femmes et d'enfants, blessant plus de 2 000 manifestants, sous prétexte de défendre les frontières d'Israël. Une tuerie perpétrée sur ordre du gouvernement israélien de droite de Netanyahu, allié à l'extrême droite.

Un Netanyahu courtisé par Trump pour participer à une alliance USA – Arabie saoudite – Israël contre l'Iran. En conséquence, la décision de déplacer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem a été perçue par le Premier ministre israélien comme un feu vert à sa politique extrémiste et par les Palestiniens comme une négation de leurs aspirations.

La situation dans cette région du Moyen-Orient est explosive. L'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens lors de la création de l'État d'Israël en 1948, l'annexion de la Cisjordanie et de Gaza en 1967, la colonisation et plus récemment le blocus imposé à Gaza par les Israéliens, après la prise de pouvoir par les intégristes religieux du Hamas dans ce territoire en 2007, ont engendré une situation intenable pour des millions de Palestiniens.

Après bien des péripéties, la révolte s'était cristallisée dans la volonté d'avoir un État palestinien à côté de l'État d'Israël. Israël n'a eu de cesse de réduire ces territoires à peau de chagrin. Des centaines de milliers de colons israéliens ont occupé la partie la plus riche de la Cisjordanie. Les Palestiniens y sont cernés dans une soixantaine d'enclaves surpeuplées, subissant les

contrôles musclés de l'armée. Les habitants de Gaza, eux, sont soumis à un blocus cruel, aux coupures de courant, ne survivent que grâce à l'aide internationale, tout en étant constamment à la merci des bombardements israéliens. Tous ont vu leur aspiration à un État palestinien réduite à néant. Si des dizaines de milliers d'habitants de Gaza sont allés protester, face à l'armée israélienne, c'est plus par désespoir et faute de perspectives politiques que par le désir de mourir en martyr, comme le prétend le Hamas.

Les travailleurs de Gaza et de Cisjordanie sont en révolte contre la misère et la négation de leurs droits nationaux. Est-ce obligatoirement sous la bannière des nationalistes du Hamas ? Les travailleurs d'Israël dont la situation matérielle et les droits se dégradent n'ont-ils d'autre avenir que de servir de gendarmes de la région au bénéfice des bourgeoisies israéliennes ou américaines ? Non, bien sûr. Pas plus que les travailleurs en France n'ont à suivre la politique nationaliste de Macron qui sert de masque aux intérêts de la très riche bourgeoisie française.

On nous assène que la situation au Moyen-Orient est un sac de nœuds inextricable que seule la guerre peut résoudre. En réalité, elle révèle l'impasse des solutions avancées par Trump, Netanyahu, le Hamas et l'Autorité Palestinienne : la faillite du nationalisme.

L'avenir des travailleurs palestiniens et israéliens est internationaliste, dans la destruction des murs et des barbelés que la bourgeoisie construit pour les opposer.

Cheminots, salariés du public et du privé, tous ensemble !

Mardi 22 mai, les agents de la Fonction publique étaient en grève. Les cheminots, eux, poursuivent leur grève et ne se démobilisent pas. Ils luttent depuis deux mois : ils doivent avoir le soutien de tous les salariés. **Samedi 26 mai, des organisations syndicales (CGT, Solidaires, FSU) et politiques appellent à manifester.** Certes, parmi elles, des politiciens comme

Mélenchon ont leurs calculs électoraux : on ne pourra pas compter sur eux pour préparer la réponse du monde du travail qui s'impose. Malgré cela, les travailleurs, jeunes, chômeurs, ont tout intérêt à **affirmer que les mauvais coups de Macron et des patrons, il y en a plus qu'assez. C'est dans la rue et dans la grève que l'on pourra les mettre en échec.**

26 MAI : À CAEN, RENDEZ-VOUS PLACE SAINT-PIERRE À 14h30

Logique de patron

La semaine dernière, il y avait du chômage aux collecteurs. Mais dans le service d'à côté, aux Pivots, certains collègues ont dû sacrifier le samedi et le lundi de ce week-end ensoleillé de trois jours.

Pile on perd, face ils gagnent...

Vive les cadences pas infernales

Au début mai, avec les compteurs de congés à vider et le pont de l'Ascension, l'usine tournait certains jours bien au ralenti. Nombre d'ouvriers étaient en congés... et nombre de chefs aussi.

Parmi ceux qui restaient, on a eu l'impression que certains – pas tous, il ne faut pas exagérer – étaient plus détendus. Il faut dire qu'au-dessus d'eux aussi certains étaient en vacances...

Travailler plus pour... des cacahuètes !

La direction du site de PSA à Vesoul (3 000 salariés) remet en cause la durée légale de travail de 35 heures hebdomadaires. Elle veut que la durée de base de travail soit de 37h45 par semaine. Une augmentation de 7,8 % du temps de travail pour seulement 2,8 % d'augmentation de salaire. Autrement dit, les 33 minutes de travail en plus par jour seraient payées par PSA... 12 minutes. Du vol !

Tout ça pour supprimer 150 postes par an pendant trois ans.

Travaillons tous, travaillons moins !

PSA utilise les nouvelles possibilités des lois Macron pour casser les 35 heures. Après le site de Vesoul, elle pourra étendre ce changement au reste du groupe. Et bon nombre de patrons risquent de l'appliquer ailleurs s'il n'y a pas une réaction collective des travailleurs.

Refusons le passage à 37h45 et les suppressions de postes qui vont avec ! Partageons le temps de travail sans perte de salaire, et réclamons des embauches en CDI : il y aura moins de chômage !

PSA Vesoul en lutte

Jeudi dernier, environ 80 salariés de PSA Vesoul ont réagi à l'annonce de PSA en faisant grève contre le projet de la direction de passer à 37h45 par semaine. La grève s'est poursuivie le lendemain puis hier mardi 22 mai, avec le débrayage de 90 salariés, qui ont discuté en assemblée générale des suites à donner. Ils ont raison ! Leur combat est le nôtre.

L'arme des travailleurs, c'est la grève

La semaine dernière, plusieurs salariés de PSA Poissy n'ont pas pu venir à l'usine, faute de cars. Les

travailleurs de Transdev, l'entreprise qui les gère, étaient en grève pour de meilleurs salaires – une préoccupation que nous comprenons parfaitement à PSA...

La grève était si forte que plusieurs lignes étaient suspendues. Aux arrêts des cars, dans la presse, Transdev avait largement fait savoir que le trafic serait très perturbé. La direction de PSA Poissy a manifestement préféré faire comme si cette grève n'existait pas...

NON À LA RÉPRESSION ANTI-SYNDICALE

Hier mercredi 23 mai avait lieu le jugement de Farid Borsali, secrétaire de la CGT PSA Poissy, devant la cour d'appel de Versailles. PSA cherche à le faire condamner pour des actes imaginaires. Cette attaque est dirigée contre tous ceux qui refusent de se laisser écraser par PSA.

En soutien à Farid Borsali, 300 personnes dont des salariés de divers sites PSA et Renault, des postiers, des cheminots en grève contre le pacte ferroviaire et des militants de divers horizons politiques et syndicaux se sont rassemblés devant le tribunal. Le jugement a été reporté au 19 décembre prochain.

Son comité de soutien a raison d'affirmer que « Quand un patron attaque des militants, c'est pour mieux attaquer l'ensemble des salariés ».

Pas de CRS sur nos lieux de travail !

Dans le département des Haut-de-Seine (92), la grève des postiers contre le licenciement de Gaël Quirante (militant syndical Sud PTT), contre les réorganisations et pour l'embauche de tous les précaires se poursuit. Lors d'une action des postiers pour rendre visible leur lutte, les CRS sont intervenus violemment. Ils ont tenté d'embarquer un des manifestants sans motif.

Tentatives d'intimidation, coups de matraque et interpellations, voilà la seule réponse du gouvernement à ceux qui défendent leurs conditions de travail.

La traque des migrants n'épargne pas les enfants

Mawda, une fillette kurde de deux ans, est morte dans la nuit du 17 au 18 mai en Belgique. Avec sa famille, elle était dans une camionnette de migrants en route vers la France. La camionnette a été prise en chasse par la police, qui a utilisé ses armes. Et contrairement à ce qu'affirmait initialement la justice belge, c'est bien une balle qui a tué l'enfant, comme l'a révélé l'autopsie.

Au cœur de l'Europe aussi, la politique de fermeture des frontières assassine.

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...